

RIPS

Tome 18 – n° 4/2005

Catégorisations inclusives et jugements de variabilité: comment annuler les effets du statut numérique?

Constantina Badea, F. Askevis-Leherpeux

Social categorization on the basis of multiple group-memberships: The case of male superiors and female subordinates

Mathias Blanz, Ursula Piontkowski, Anette Robmann, Anke Schmermund, Arnd Florack

Juger la valeur sociale ou la personnalité? Déterminants sociaux dans la perception des différences individuelles

Patrick Mollaret, Carine Mébault, Christelle Savarin

Le rôle des émotions morales dans le contrôle social endogroupe: « Tu me fais honte! »

Peggy Chekroun, Armelle Nugier

Les adultes sont-ils réellement moins sensibles à la dimension objective de la responsabilité que les enfants?

Manuel Tostain, Joëlle Lebreuilly

Contexte professionnel d'investigation et confirmation d'hypothèse: examen de la régulation du jugement social policier

Catherine Esnard

Informations normatives et stéréotypiques: effets de l'internalité/externalité, du genre, de l'apparence physique et du type hiérarchique et sexuel du poste sur les décisions de recrutement

Pascale Desrumaux

TEXTE 1: CATÉGORISATIONS INCLUSIVES ET JUGEMENTS DE VARIABILITÉ:
COMMENT ANNULER LES EFFETS DU STATUT NUMÉRIQUE?

✓ **Les auteurs**

Constantina Badea: Laboratoire de Psychologie Sociale, Université Paris 5 – René Descartes, 71, Av. Edouard Vaillant, 92100 Boulogne-Billancourt Cedex.

E-mail : constantina.badea@univ-paris5.fr

F. Askevis-Leherpeux: Laboratoire « Temps, Émotion, Cognition », Université Lille 3 – Charles de Gaulle.

E-mail : francoise.askevis-leherpeux@univ-lille3.fr

✓ **Résumé**

Le but de cette recherche est d'étudier le rôle du statut numérique dans les jugements de variabilité intracatégorielle dans une situation où la catégorisation concernée est emboîtée dans une catégorisation superordonnée elle-même asymétrique du point de vue numérique. On confirme d'abord que le statut numérique n'a d'effet qu'au niveau de la perception de l'endogroupe et sur les traits qui en sont typiques et que cet effet est médiatisé par l'identification au groupe. Cependant, la tendance des minorités à accentuer l'homogénéité de l'endogroupe ne s'observe que si le statut numérique est le même aux deux niveaux de catégorisation. L'effet s'annule en cas d'inconsistance ou en cas d'absence d'asymétrie numérique au niveau superordonné. L'ensemble des résultats suggère d'enrichir la théorie de la distinctivité optimale en posant que l'équilibre entre les besoins d'assimilation et de différenciation intragroupe peut être atteint par un jeu de catégorisations inclusives ayant un statut numérique différent.

✓ **Mots-clés**

Statut numérique, catégorisations inclusives, distinctivité optimale, variabilité intra-catégorielle

TEXTE 2: SOCIAL CATEGORIZATION ON THE BASIS OF MULTIPLE
GROUP-MEMBERSHIPS: THE CASE OF MALE SUPERIORS AND FEMALE SUBORDINATES

✓ **Les auteurs**

Mathias Blanz: University of Applied Sciences, Department of Social Work, Münzstrasse 12, D-97070 Würzburg, Germany
Email: blanz@fh-wuerzburg.de

Ursula Piontkowski, Anette Rohmann, Anke Schmermund: University of Münster, Germany.

Ursula Piontkowski, University of Münster, Psychological Institute IV, Fliegerstrasse 21, D-48149 Münster, Germany.

U. Piontkowski – e-mail: pio@psy.uni-muenster.de

A. Rohmann – e-mail: rohmann@psy.uni-muenster.de

A. Schmermund – e-mail: schmermu@psy.uni-muenster.de

Arnd Florack: University of Basel, Switzerland.

e-mail: arnd.florack@unibas.ch

✓ **Résumé**

Cet article s'interroge sur les circonstances dans lesquelles deux appartenances groupales se combinent pour fonder la catégorisation sociale. Selon l'approche fonctionnelle basée sur la saillance des catégories sociales proposée par Oakes (1987), la saillance des catégories combinées pourrait dépendre du degré d'adéquation perçue entre les deux appartenances groupales et les dimensions stéréotypiques partagées (i.e., un pattern d'adéquation multiple). Dans une procédure de catégorisation croisée, des personnes cibles étaient caractérisées en fonction de leur sexe (masculin vs. féminin) et de leur position d'autorité (supérieure vs. subordonnée) et l'influence d'adéquation multiple sur la préférence pour certaines combinaisons catégorielles (catégories conjonctives: supérieurs masculins et subordonnées féminines) plutôt que sur des combinaisons alternatives (catégories non-conjonctives: supérieures féminines et subordonnés masculins) était examinée. Le degré d'adéquation multiple (faible vs. élevé) était manipulé dans l'expérience présente: dans ce cas, les participants catégorisaient effectivement les membres appartenant à des catégories conjonctives plus fortement que ceux appartenant à des catégories non-conjonctives, mais dans la condition où l'adéquation multiple était élevée seulement, comparé à la condition d'adéquation faible. Finalement, ces résultats soutiennent l'idée que l'utilisation des appartenances groupales multiples, comme unité de catégorisation, serait moins une affaire d'automatisme qu'une fonction du pattern spécifique de l'adéquation perçue des catégories.

✓ **Mots-clés**

Catégorisation sociale, saillance des catégories, catégories croisées, appartenances groupales multiples, adéquation des catégories

TEXTE 3: JUGER LA VALEUR SOCIALE OU LA PERSONNALITÉ?
DÉTERMINANTS SOCIAUX DANS LA PERCEPTION DES DIFFÉRENCES INDIVIDUELLES

✓ **Les auteurs**

Patrick Mollaret, Carine Méhault, Christelle Savarin: Université de Reims Champagne Ardenne

Correspondance: Patrick Mollaret, Université de Reims Champagne Ardenne, Accolade, 57, rue Pierre Taittinger, 51096 Reims Cedex.

Tel: 03.26.91.83.30. E-mail: patrick.mollaret@univ-reims.fr

✓ **Résumé**

Nous avons examiné la nature du jugement de personnalité sous connaissance minimale en reprenant le modèle des relations sociales (Kenny & LaVoie, 1984). Les sujets ne se connaissant pas se jugeaient mutuellement, soit dans une situation simulant une première rencontre, définissant un contexte informel, soit dans une situation simulant un entretien d'évaluation, définissant un contexte formel. Les résultats montrent que les sujets se différencient davantage sur les traits de personnalité dans un contexte formel que dans un contexte informel. L'interprétation proposée est que les traits de personnalité permettent surtout de coder la valeur des actes, rendue saillante dans la situation d'évaluation.

✓ **Mots-clés**

Traits, personnalité, modèle des relations sociales, évaluation.

TEXTE 4: LE RÔLE DES ÉMOTIONS MORALES DANS LE CONTRÔLE SOCIAL
ENDOGROUPE: « TU ME FAIS HONTE! »

✓ **Les auteurs**

Peggy Chekroun : Laboratoire de Psychologie sociale des comportements et des cognitions, Université Paris X, 200 avenue de la République, 92001 Nanterre Cedex. E-mail : peggy.chekroun@u-paris10.fr

Armelle Nugier : Laboratoire de Psychologie Sociale et Cognitive (UMR CNRS 6024), Université Blaise Pascal, 34 avenue Carnot, 63037 Clermont-Ferrand Cedex.
E-mail : nugier@srvpsy.univ-bpclermont.fr

✓ **Résumé**

D'après les recherches sur l'effet « brebis galeuse » (Marques & Yzerbyt, 1988), les individus se montrent généralement moins tolérants envers quelqu'un transgressant une norme sociale quand cette personne est membre de leur endogroupe que quand il s'agit d'un membre d'un exogroupe. Ces travaux mettent en avant le rôle de l'identification au groupe dans l'apparition de cet effet. La recherche présentée ici propose d'introduire une nouvelle variable médiatrice dans cet effet du groupe d'appartenance sur les sanctions sociales. Notre hypothèse porte sur le rôle médiateur des émotions morales dans cette relation. Les participants de cette étude (N=97) se voyaient décrire une situation dans laquelle un membre de leur endogroupe (Français), versus d'un exogroupe (Belge), adoptait en public un comportement déviant (allumer une cigarette dans un lieu non-fumeur). L'appartenance groupale de cet individu affectait effectivement la probabilité qu'il soit sanctionné, ainsi que les émotions morales rapportées par les participants. Une analyse de médiation permet de valider notre hypothèse selon laquelle en contexte intragroupe, les individus ressentent plus fortement des émotions morales, émotions semblant les conduire à exercer plus de contrôle social envers l'auteur du comportement déviant. La compatibilité de ces résultats avec les travaux sur l'effet brebis galeuse est discutée.

✓ **Mots-clés**

Contrôle social, appartenance groupale, émotions morales, déviance, identité sociale

TEXTE 5: LES ADULTES SONT-ILS RÉELLEMENT MOINS SENSIBLES À LA DIMENSION
OBJECTIVE DE LA RESPONSABILITÉ QUE LES ENFANTS?

✓ **Les auteurs**

Manuel Tostain, Joëlle Lebreuilly : Université de Caen, Campus 1, UFR de Psychologie, Laboratoire de Psychologie Cognitive et Pathologique, Bâtiment Sciences E, Bureau SE 611, Esplanade de la Paix, 14032 Caen Cedex (France).
Tel: 02 31 56 65 93. E-mail : manuel.tostain@unicaen.fr

✓ **Résumé**

La responsabilité objective est la tendance à déterminer la sanction en fonction de l'importance des dommages matériels et corporels constatés, et on l'oppose généralement à la responsabilité subjective qui prend comme critère l'intentionnalité de l'auteur de l'acte incriminé. Dans ce cadre, cette étude aborde la question de la présence et de la signification de la dimension objective de la responsabilité chez les enfants et les adultes. On a présenté aux sujets des actions aux conséquences involontaires dans lesquelles deux variables étaient manipulées: l'intentionnalité de l'acte initial et l'importance des conséquences objectives. Ensuite, les sujets devaient évaluer la gravité de ces actions et la sévérité des sanctions. On relève que: 1) les adultes sont aussi sensibles que les enfants à la dimension objective de la responsabilité; 2) la responsabilité objective s'associe à des attitudes plus punitives que la responsabilité subjective. Ces résultats sont interprétés en référence aux analyses sociologiques et juridiques actuelles.

✓ **Mots-clés**

Responsabilités subjective et objective, enfants/adultes, analyses socio-juridiques.

TEXTE 6: CONTEXTE PROFESSIONNEL D'INVESTIGATION ET CONFIRMATION
D'HYPOTHÈSE: EXAMEN DE LA RÉGULATION DU JUGEMENT SOCIAL POLICIER

✓ **Les auteurs**

Catherine Esnard : Laboratoire Savoirs, Cognition et rapports sociaux (SACO, EA 3815),
Université de Poitiers – 99, avenue du Recteur Pineau, 86022 Poitiers Cedex.
E-Mail : catherine.esnard@univ-poitiers.fr

✓ **Résumé**

Notre objectif est d'examiner le rôle de facteurs cognitifs, motivationnels et positionnels sur la régulation des conduites policières d'investigation. À l'issue d'une revue de questions relative aux motivations de sujets soucieux d'assurer soit l'exactitude, soit la validité pragmatique de leurs jugements, la problématique est posée dans le cadre d'une enquête pénale policière. Les hypothèses portent sur les effets de variables cognitivo-motivationnelles (inductions de jugement de type consigne d'exactitude, formation d'impression et visibilité sociale du jugement) d'une part, et positionnelles d'autre part (position d'expertise, enjeu social de l'affaire, grade et ancienneté) sur le type de stratégie d'investigation mobilisée : confirmatoire générée par un besoin de conclusion ou de clôture cognitive versus infirmatoire suscitée par une peur d'invalidité du jugement. Les résultats, issus d'une étude quasi-expérimentale auprès de 249 policiers, montrent la prédominance de la stratégie confirmatoire. Celle-ci est toutefois modulée sous effet des inductions de jugement, d'une part lorsque le sujet est mobilisé cognitivement sur l'exigence d'exactitude, d'autre part, quand il est interpellé sur le plan de sa responsabilisation professionnelle. Par ailleurs, certains résultats relatifs à l'hypothèse activée en lien avec la nature de la cible de jugement (jeune femme majeure versus mineure) conduisent à élargir l'analyse sous l'angle des facteurs méta informationnels susceptibles de réguler le jugement professionnel.

✓ **Mots-clés**

Jugement social, confirmation d'hypothèse, exactitude, régulation cognitive et motivationnelle, investigation policière.

TEXTE 7: INFORMATIONS NORMATIVES ET STÉRÉOTYPIQUES :
EFFETS DE L'INTERNALITÉ/EXTERNALITÉ, DU GENRE, DE L'APPARENCE PHYSIQUE
ET DU TYPE HIÉRARCHIQUE ET SEXUEL DU POSTE SUR LES DÉCISIONS
DE RECRUTEMENT

✓ **Les auteurs**

Pascale Desrumaux : UFR de psychologie, Equipe PSICO, Université de Lille 3, BP 149,
59645 Villeneuve d'Ascq Cedex, France.
E-mail : pascale.desrumaux@univ-lille3.fr

✓ **Résumé**

L'objectif de cette recherche est d'une part, de tester et de rediscuter le modèle du manque de correspondance d'Heilman (1983) en remédiant à certaines limites méthodologiques et d'autre part, de confronter des informations normatives et stéréotypiques pour tester l'hypothèse que les premières sont déterminantes dans un processus évaluatif puisque porteuses d'utilité sociale. L'influence de l'internalité/externalité, de l'apparence physique et du genre des candidats sur le recrutement est évaluée pour des postes masculins/féminins de niveau subalterne/supérieur. Respectivement pour des métiers supérieurs et subalternes, deux groupes de vingt recruteurs professionnels devaient juger de la «recrutabilité» des candidats pour des postes de type masculin et féminin et les classer. Les résultats relatifs aux notes indiquent que, quel que soit le statut du poste : 1) les candidats internes sont jugés plus recrutables que les candidats externes, 2) les candidats attrayants sont préférés aux candidats non attrayants et 3) les femmes sont préférées aux hommes. Trois interactions de premier ordre et une interaction de deuxième ordre sont significatives. L'attrait exerce un effet plus discriminant sur les notes pour les internes que pour les externes et pour les postes féminins plutôt que masculins.

✓ **Mots-clés**

Apparence physique, internalité/externalité, genre, recrutement, emploi subalterne et supérieur, type sexuel du poste.